

Serge PAUGAM
L'ATTACHEMENT SOCIAL
FORMES ET FONDEMENTS DE LA SOLIDARITÉ HUMAINE
SEUIL, la couleur des idées, 2023

Serge Paugam est un sociologue qui s'est beaucoup penché sur la pauvreté, l'exclusion et la disqualification sociale¹. Dans ce volumineux ouvrage (plus de 630 pages), très documenté (il y a d'une à trois références bibliographiques par page !) Serge Paugam nous propose une théorisation de l'attachement social qu'il différencie, en la reliant, au concept d'attachement développé en psychologie par John Bowlby.

Ce qui n'est pas fait pour me déplaire, il se place dans la suite de Durkheim et de Simmel. Tout être humain naît dans un milieu déjà-là. C'est sans doute une raison de mettre la société en position dominante puisque c'est dans ce contexte que se développent les individualités. Mais ensuite, les personnes influencent et font évoluer la société qui les a accueillis. Circularité des processus oblige.

Tenter de résumer son propos, c'est nécessairement négliger la partie « arguments », études et statistiques, sur lesquels il s'appuie.

Durkheim distinguait deux types de solidarité : une solidarité « mécanique » celle des sociétés traditionnelles dans lesquelles les valeurs sont partagées par tous, ciment d'une unité très forte, et une solidarité « organique », liée à la division du travail et donc fondée sur la complémentarité et l'utilité de chacun. Dans la première, l'appartenance est centrale, dans la seconde, l'autonomie est valorisée. Serge Paugam enrichit cette typologie. Il distingue quatre types de liens participant de l'attachement des individus à la société. Les finalités de ces liens sont de répondre à deux besoins fondamentaux, universels, complémentaires et antagonistes, de sécurité et de reconnaissance. Si la balance penche du côté sécurité, le risque est celui d'une assistance oppressive, si elle penche du côté de la reconnaissance, son défaut est sa fragilité. Si les deux besoins sont satisfaits d'une façon équilibrée, on se trouve dans une situation de « liens qui libèrent » (exemples : les pays nordiques). Si aucun des deux n'est pris en compte par la société, ou se retrouve dans une situation de rupture des liens sociaux (exemple : Haïti).

S. Paugam distingue donc quatre types de lien qui donnent quatre types d'attachement social. Bien sûr, il s'agit davantage de domination d'un type que d'une exclusivité dans la manière de faire lien. Les liens de filiation sont à la base d'un attachement social familialiste, les liens de participations électives produisent un attachement social « volontariste », les liens organiques (c'est-à-dire professionnels reposant sur la division du travail) un attachement social qualifié « d'organiciste », et enfin, le lien de citoyenneté est au fondement d'un attachement que l'on peut qualifier d'universaliste. A ces quatre régimes d'attachement correspondent quatre « morales » dont les principes fondent la possibilité d'une cohésion sociale.

La carte mondiale redessinée à partir de cette conceptualisation, nourrie par de nombreuses études sociologiques et statistiques dans trente-quatre pays, permet de constituer des groupes inattendus, fondés sur le même type de lien d'attachement social et aboutissant pourtant à des cultures très différentes. Il semble s'en dégager une proximité entre lien familialiste et pauvreté, sauf au Japon où les liens d'appartenance sont forts au sein d'une nation développée économiquement. L'universalisme serait-il l'apanage des pays riches ? Il semble logique que, lorsqu'on est dans la survie, le monde se rétrécit à aujourd'hui et aux plus proches...

Pourtant, « *la conscience d'une menace qui dépasse largement les frontières de nos nations nous renvoie à une interdépendance mutuelle et mondiale. Le risque n'est pas celui d'un groupe social ou d'un groupe de pays, mais de la terre entière* » (p 605). Les réactions à cette menace sont lourdes d'une ambivalence que l'auteur ne souligne pas. Entre la solidarité mondialisée et le chacun-pour-soi-sauve-qui-peut, il semble que, pour l'instant, ce soit plutôt la seconde option qui l'emporte. Si des régimes autoritaires pourraient paraître les seuls à pouvoir imposer les renoncements nécessaires pour

¹ Cf. par exemple *La disqualification sociale : essai sur la nouvelle pauvreté*. PUF, 1991/2009.

endiguer le changement climatique, il semble que leur multiplication aille, hélas, davantage dans la direction d'une multiplication des dictatures belliqueuses.